BIBLIOTHÈQUE NATIONALE D.L. 6-IX-1945

6e DERNIERE
France-soir
DEFENSE DE LA FRANCE . FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)
4e Année. — N° 375. — 2 fr. JEUDI 6 SEPTEMBRE 1945 100, rue Réaumur (Gut. 80-60) D

Bonnes nouvelles pour les Parisiens :

Toutes les réquisitions levées dans le VIIIe et le XVIe

Une commission de regroupement vient d'être créée qui aura pour rôle de regrouper les services des différents ministères éparpillés dans Paris. Tous les petits appartements vont être libérés ainsi que tous les appartements et hôtels des VIIIe et XVIe arrondissements.

Les autobus rouleront jusqu'à 21 heures

A dater du lundi 10 septembre, le service des autobus sera prolongé d'une heure dans la soirée. Les derniers départs des terminus auront lieu à 21 heures.

Rappelons aussi que le service des dimanches reprendra à partir du 16 septembre.

LES GAUCHES RESTENT

AU GOUVERNEMENT ...mais ils protestent

Les ministres tiennent conseil

LÉON BLUM EST EN ANGLETERRE

La délégation des gauches rédigera vendredi un mémorandum pour le chef du gouvernement

Comme nous le laissions prévoir hier, si la tension politique subsiste, la perspective d'une crise ministérielle est écartée.

Le général de Gaulle a reçu, hier après-midi, pendant plus d'une heure et demie — en tête à tête — M. Léon Blum, qui partait le soir même pour l'Angleterre, voyage depuis longtemps décidé. Et la radio anglaise souligne ce matin l'importance internationale de la présence du chef socialiste à Londres, au moment où le gouvernement socialiste de M. Attlee se préoccupe de mettre sur pied une solide alliance franco-britannique.

Après M. Léon Blum, le chef du gouvernement provisoire a reçu M. Mazé, un des chefs du parti radical.

De ces deux entretiens, rien n'a transpiré. Mais il apparaît nettement que, si les socialistes et les radicaux continueront à affirmer leur solidarité de principe avec la C.G.T., ils se garderont bien de retirer leurs ministres des Conseils du gouvernement à la veille des élections. Les communistes ont déjà indiqué leur désir de conserver les portefeuilles de l'Air et de la Santé publique.

L'accord des socialistes et du gouvernement

Dans la soirée, le général de Gaulle a prononcé un grand discours où, à l'occasion du 75e anniversaire de la République, il a enterré celle-ci sous les fleurs et proclamé l'avènement de la IVe. On trouvera d'autre part les principaux commentaires de la presse politique sur ces déclarations. Et on constatera que — sur le fond des choses — les socialistes qui demandent comme le général de Gaulle que l'on réponde « oui » aux deux questions du referendum — partagent tous les points de vue du général de Gaulle sur les questions intérieures. Le fait que des négociations importantes vont s'ouvrir entre le gouvernement français et le gouvernement travailliste britannique ne peut que resserrer cette identité de points de vue. Notons aussi que lors du vote par le Conseil national de la Résistance du principe d'une campagne antigouvernementale à travers le pays, il y eut sept abstentionnistes sur 33 votants et que, parmi ces abstentionnistes, figuraient les représentants du parti socialiste et de l'U.D.S.R.

La Délégation des gauches s'est réunie hier soir, sous la présidence de M. Jouhaux et, dans un ordre du jour, la Ligue des Droits de l'Homme, les partis radical, socialiste et communiste, ainsi que la C.G.T., se sont déclarés solidaires de la protestation élevée par le comité confédéral de la C.G.T. contre la réponse du général de Gaulle. Ils ont déclaré maintenir leur solidarité active « en vue d'atteindre le but commun précédemment défini ». Et ils ont décidé de se réunir vendredi soir pour rédiger un memorandum destiné au chef du gouvernement, dans lequel ils exposeront leurs critiques et leurs propositions relatives au système électoral, qu'ils estiment « ni juste ni loyal ».

1 SUITE PAGE 2

Vers une petite armée de bons techniciens

Le Conseil des ministres amorce, nous l'avons dit hier, l'étude de la réforme de l'armée. Et le général de Gaulle — en dernier ressort — arbitrera les parties en présence entre lesquelles — quoi qu'on ait dit — il ne s'est pas encore prononcé.

On a souligné bien des fois, et notamment par des chiffres publiés dans « France-soir », que les charges militaires actuelles de la France étaient incompatibles avec la rapide reprise de son économie qui est pourtant, à longue échéance, une condition sine qua non de la puissance militaire elle-même. Environ un million et demi d'hommes mobilisés manquent à la production ; de plus, en raison des rations qui leur sont allouées, ils consomment à eux seuls une bonne part de ce qui reste de cette production.

Non seulement, par conséquent, il paraît urgent de procéder à

J.-D. JURGENSEN.

2 SUITE PAGE 2

HITLER VOULAIT annexer la France

Un document signé du Führer nous l'apprend

WIESBADEN, 5 septembre. — Un document de la main même d'Hitler, prouvant que l'Allemagne avait l'intention d' « annexer » la France, le Luxembourg, la Belgique et la Hollande a été découvert par les services de recherches de l'armée américaine.

Il s'agit d'un ordre adressé aux généraux allemands, avec des corrections et des notations en marge faites par Hitler lui-même.

Cet ordre avertissait les chefs de l'armée allemande que les gouverneurs militaires devraient exercer leurs fonctions de façon à ne pas révéler l'intention d'annexer.

Les peuples des pays libérés ont appris à leurs dépens, pendant quatre ans, comment ces instructions du Führer ont été appliquées...

ON EUT DIT QUE LA LUNE TOMBAIT

s'est écrié un petit garçon japonais, témoin de l'explosion d'une bombe atomique

Ce désert, c'est Nagasaki, après l'explosion de la bombe atomique. Quant à Hiroshima, un témoin dit : « Elle semble écrasée par un monstrueux rouleau compresseur. » Le préfet de police de cette ville décrit ainsi le cataclysme : « J'ai d'abord aperçu une petite étincelle, puis un immense éclair, mais il n'y eut pas d'explosion. Puis, non seulement la ville, mais les montagnes tout autour se mirent à brûler. »

On n'a encore trouvé aucun médicament qui puisse guérir les troubles mortels qu'éprouvent ceux qui ont subi le bombardement. Lorsqu'on réussit à sauver la vie d'une personne atteinte par les irradiations de la bombe atomique, elle restera frappée d'une infirmité incurable : la stérilité.

L'eau demeure radio-active. Il faudra 5 ou 6 ans avant que la population puisse revenir sur les lieux de la catastrophe.

LA CENSURE est supprimée... en Angleterre

LONDRES, 5 septembre (dépêche « France-soir »). — Les services de la censure ont cessé de fonctionner au ministère de l'Information.

Les services avaient commencé le 2 septembre 1939 et employé des centaines de censeurs qui avaient lu 183 millions de mots.

Rappelons que la censure n'est théoriquement toujours pas supprimée en France.

ETAT DE LA FRANCE 1945

TU NE PRODUIS PAS!

Le point bas de la crise est passé. Et pourtant...

...voici des chiffres

Production actuelle par rapport à 1938 :

Sidérurgie et industrie chimique, 20 à 30 p. 100
Textile, 40 p. 100 - Houillères, 60 à 70 p. 100

L'impôt sur les bénéfices industriels et commerciaux en juillet tendait vers zéro!

par Jacques GASCUEL

LE ministère des Finances a fort élégamment répondu à notre article du 30 août en faisant publier au « Journal officiel » du 2 des situations résumées à fin février des recettes budgétaires, de la Trésorerie et de la Dette. Nous lui en sommes d'autant plus obligés que nous savons le travail considérable fourni par le personnel et la belle tenue de cette Administration, un des seuls, sinon le seul, témoins subsistant de cette organisation que le monde entier, dit-on, nous enviait à une époque, hélas ! aujourd'hui révolue.

Les résultats publiés quant aux recettes ne s'avèrent pas excellents. Par rapport à 1944, les rentrées d'impôts sont en régression. Cela n'a rien de surprenant. Ce n'est pas aux financiers qu'il faut en faire grief. Les recettes de l'Etat ne sont qu'une partie du revenu national drainé par l'Etat à son profit et le revenu national lui-même est fait de l'ensemble des richesses produites ou épargnées. A la base, il y a la production. Un Etat ne saurait être à l'aise dans un pays qui ne produit pas.

Lent démarrage

Certes, au début de l'année, quatre mois après la libération, il était compréhensible que la production française fût désorganisée. Il y avait pour cela de sérieuses raisons. Mais, aujourd'hui, où en sommes-nous ?

Dans l'ensemble, l'amélioration est certaine. La sidérurgie travaille à un niveau compris entre 20 et 30 0/0 de celui de 1938. L'industrie chimique en est, à peu près, au même point. Le textile atteint 40 0/0 et les houillères battent de loin le record avec 60 à 70 0/0 de la moyenne des dernières années d'avant guerre. Chaque mois, un tonnage croissant de produits variés arrive dans nos ports : plus de 500.000 tonnes en juillet, contre 33.000 en janvier. Nous allons recevoir du charbon d'Amérique et d'ailleurs. Le tournant est pris. Le point bas de la crise est passé...

Mais tout cela est encore insuffisant.

Les salariés sont sous-alimentés et démoralisés

On ne sent pas dans le pays ce joyeux enthousiasme, prélude des grands redressements. On ne sent pas cette ardeur au travail qui permettrait de brûler les étapes, de doubler, de tripler la production actuelle en quelques mois.

Certes, il y a à cela bien des raisons : la fatigue de tout un peuple, les suites de la sous-nutrition, l'usure du matériel, la pénurie de charbon, — il nous en faudrait le double de ce que nous produisons.

Mais il y a autre chose aussi. Il y a des causes psychologiques. Pour produire, il faut avoir une raison de produire, et cette raison est la même pour tous les individus. Elle s'exprime en trois mots : gagner de l'argent.

Si, en ne faisant rien ou en faisant autre chose que son travail normal, l'individu gagne autant d'argent et surtout davantage, il laissera là sa tâche, on peut en être sûr, ou bien ne se fatiguera guère sur le chantier, à l'atelier, au bureau. Ce n'est pas signe de paresse, mais d'intelligence, et de cela, à coup sûr, nous ne manquons pas en France.

Voilà une dactylo qui touche quatre à cinq mille francs par mois. Juste de quoi vivre à Paris quand on est seule. Et pas très bien ! Imaginez, c'est une hypothèse gratuite, qu'un ami ou une amie lui propose d'aller vendre chez des particuliers du tissu supposé anglais et d'avant guerre et que ce trafic lui rapporte en une après-midi une somme égale à son salaire d'un mois. Croyez-vous qu'elle n'abandonnera pas son bureau où, si elle continue à y venir, qu'elle y travaillera avec beaucoup de cœur ?

Supposez qu'un employé dont le salaire n'est pas beaucoup plus élevé se fasse en quelques visites à domicile chez des particuliers des revenus triples ou quadruples en vendant des produits d'entretien ou du savon soi-disant véritable. Croyez-vous que la qualité et la quantité de son travail n'en seront pas affectées ?

Imaginez qu'un ouvrier mineur

4 SUITE PAGE 2

POUR L'HIVER 46

Une silhouette nouvelle dans la mode de Paris

UNE SEULE COULEUR : LE NOIR. PAS D'ORNEMENTS
UNE LIGNE MOULANTE ET DES DRAPÉS

par Marie LORIN

AUJOURD'HUI, *à la première présentation de sa collection d'hiver, Lucien Lelong a révolutionné la silhouette féminine.*

Il a tué la jupe paysanne, tué le tailleur classique, tué toutes les couleurs pour le jour sauf une seule.

Il a supprimé les ceintures, les cols, et dissimulé la fourrure à l'intérieur des manteaux et des jaquettes.

Il a banni tous les ornements, tous les travaux d'étoffe. Aucune de ses robes n'a de col et toutes ont les mêmes manches plates et le même corsage long et moulant.

Et le résultat est une collection d'une merveilleuse élégance, d'une merveilleuse sobriété et d'une merveilleuse nouveauté, qui semble construite par un architecte et exécutée par un sculpteur.

•

La ligne ? Imaginez un fourreau étroit, à taille fine, sous laquelle s'épanouissent des drapés savants, des coques et des nœuds en relief, des basques évasées placés sur le devant et laissant le dos relativement plat. C'est la nouvelle silhouette de Lucien Lelong, à la fois moulante, amincissante et allongeante, que surmontent de toutes petites toques de fourrure qui semblent appeler le manchon avec sa touffe de violettes de parme.

•

Comme détails nouveaux, signalons les drapés dans les petites robes du matin ; les tailleurs à jaquette longue (7/8 pour l'après-midi, au niveau du poignet pour le matin) et basque évasée ; les robes élégantes à drapés asymétriques et encolure montante ; les robes de dîners à décolleté profond encadré d'un fichu drapé ; les robes du soir moulantes et longues.

3 SUITE PAGE 2

Mme Massigli, femme de notre ambassadeur à Londres, sortant hier de la présentation de la collection Lelong, avec le dessinateur Don.

VOUS AVEZ certainement déjà vu cette photo

Elle a été reproduite dans toute la presse alliée.

Or, on vient de déterminer à Londres l'identité de l'officier allié qui fut ainsi décapité dans un camp japonais de prisonniers.

Il s'agit du lieutenant-pilote australien William Newton, qui avait été décoré de la Victoria Cross, la plus haute distinction britannique. Il a été exécuté à Salamaua, onze jours après la chute de son avion.

Cette photographie avait été trouvée sur un prisonnier de guerre japonais.

Le général von OBERG *"boucher de Paris" est ramené* en France

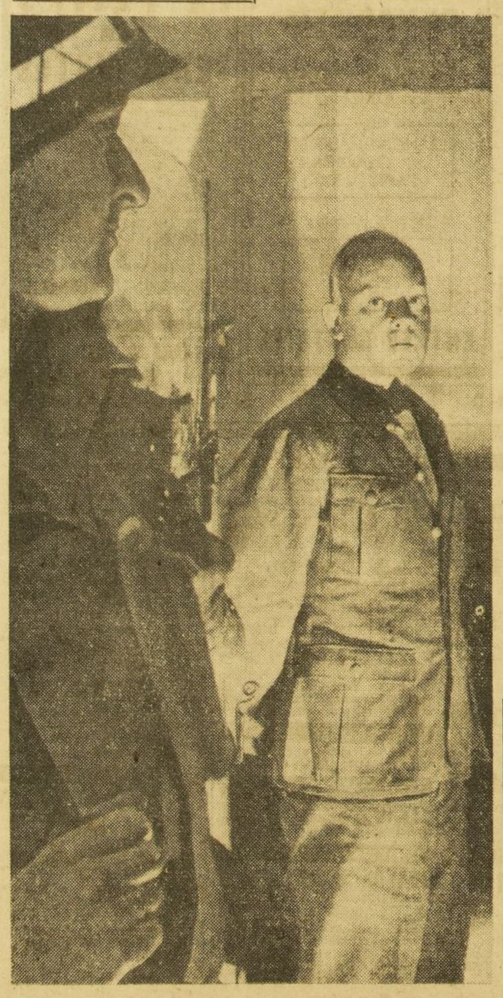
FRONTIERE SUISSE, 5 septembre. — Le criminel de guerre n° 1, le plus grand responsable nazi devant la juridiction française, le grand maître de la Gestapo et de la police françaises sous l'occupation, le lieutenant-général Kurt von Oberg, a été transféré par les Américains aux autorités françaises pour être ramené sur le lieu de ses crimes.

Rappelons que le lieutenant-général de police, représentant personnel de Himmler en France dont il avait reçu les pleins pouvoirs pour la France, contrôlait la police française et en supervisait les rouages. Il avait la haute main sur les services de la Sûreté nationale et, naturellement, sur tous les services allemands : Gestapo, G.P.F. de l'avenue Foch, du boulevard Flandin, de l'avenue d'Iéna et de la rue des Saussaies.

Rappelons également que son adjoint était le trop célèbre Knocken et ses principaux lieutenants : le colonel Boemelburg et Nossek.

Von Oberg est attendu incessamment à Paris.

Signalons, d'autre part, l'arrestation de Walter Gaedecke qui, adjoint du gauleiter d'Alsace, avait instauré dans le duché de Bade, et à Schirmeck, les camps d'extermination.



Le général von OBERG après sa capture.

Le procès des criminels de guerre nous coûtera plus de 4 millions

Le « J. O. » publie ce matin un décret portant ouverture de crédits, pour l'exercice 1945, au Garde des Sceaux, ministre de la Justice :

Tribunal international des crimes de guerre. — Frais de personnel : 3.033.000 francs; matériel, frais de déplacement, missions : 1.000.000.

Total : 4.033.000 francs.

SI VOUS AIMEZ les STATISTIQUES

NEW-YORK, 4 septembre. — Les amateurs de statistiques donnent les chiffres suivants pour les six années de guerre :

« La guerre a coûté aux Etats-Unis plus de 287 milliards de dollars, dont les contribuables ont fourni 119 milliards. Le gouvernement américain a fourni, par le prêt-bail, pour plus de 42 milliards de dollars de matériel à d'autres nations. Huit millions d'articles ont été rationnés ou ont disparu du marché américain. Les chemins de fer américains ont transporté 32 milliards de militaires en convoi et 287 millions de tonnes de marchandises pour l'armée. Les « donneurs de sang » ont fourni approximativement 6.250.000 litres de sang. »

CONDAMNÉE AUX TRAVAUX FORCÉS A PERPÉTUITÉ

La secrétaire de J. H.-Paquis ne fera qu'un an de prison

Le speaker de Radio-Paris passera devant ses juges le 11 septembre

Sous l'inculpation d' « intelligences avec l'ennemi », de participation à une entreprise de démoralisation de l'armée et de la nation, ayant pour objet de nuire à la défense nationale, Jean Hérold-Paquis comparaîtra mardi 11 septembre devant la Cour de justice de la Seine.

Jean Hérold, dit Paquis, est né en 1912 à Arches, dans les Vosges. C'est en souvenir de son village natal qu'il ajouta à son nom celui de Paquis, désignant le quartier des pâturages où il est né.

Il débuta à seize ans dans le journalisme et appartint à différents journaux de la région de l'Est, puis à divers organes parisiens. En 1937, il participa à la guerre d'Espagne dans les rangs franquistes, mais quitta bientôt la bataille sur le terrain pour se consacrer à la bataille oratoire devant le micro de Radio-Saragosse. Après ces « premières armes », il devait être au point pour cette bataille acharnée de près de quatre années qu'il mena toujours devant le micro pour le compte des Allemands, à Radio-Paris, puis en Allemagne.

C'est avec frénésie qu'il servait la cause allemande, tant dans ses causeries radiophoniques que dans les réponses aux auditeurs qui lui écrivaient. Et il signa la lettre de juillet 1944, par laquelle les plus fameux collaborationnistes demandaient à Abetz des sanctions sévères allant jusqu'à la peine de mort, contre les patriotes.

La défense de Paquis sera assurée par Me Noël Felici. Le procureur Lindon représentera le ministère public.

Le point sur lequel Paquis insistera, pour sa défense, c'est qu'il n'a pas agi par esprit de lucre.

Paquis sera-t-il condamné à mort ? Aussi extraordinaire que la question paraisse, il est permis de se la poser, après l'annonce étonnante qui nous parvient en dernière minute de la grâce de Simone Derb, secrétaire de Paquis. Elle avait été condamnée aux travaux forcés à perpétuité et sa peine vient d'être commuée en... un an de prison.

MONTGOMERY deviendrait chef de l'E. M. britannique

LONDRES, 5 septembre (dépêche « France-soir »). — On croit que le maréchal Montgomery serait sous peu nommé chef d'état-major d'Empire, en remplacement de sir Alan Brooke, qui a son tour obtiendrait le gouvernement de l'un des dominions ou de l'une des colonies.

On sait que le maréchal Montgomery est actuellement commandant en chef de l'armée britannique du Rhin.

PRES DE THIONVILLE

UN TRAIN FLAMBE

Quarante morts

NANCY, 5 septembre. — En gare d'Uckange, près de Thionville, un train militaire se dirigeant vers l'Allemagne, a télescopé des wagons de marchandises par suite d'une erreur d'aiguillage. Des wagons-citernes d'essence, attachés en queue du convoi militaire, se sont enflammés spontanément, mettant le feu au train.

Le nombre des victimes n'est pas encore établi; il y aurait une quarantaine de morts et plus de 20 blessés. (A.F.P.)

L'amiral Thierry d'Argenlieu ne part que ce soir

En raison du mauvais temps, l'avion de l'amiral Thierry d'Argenlieu, qui devait partir hier soir pour regagner son poste en Indochine, n'a pas pu décoller.

Le gouverneur général embarquera ce soir, si les circonstances atmosphériques le permettent.

Le Tyrol du Sud demande son rattachement à l'Autriche

(De notre envoyé spécial Jeff DESSAINTS)

INNSBRUCK, 5 septembre. — Un mouvement populaire s'est déclenché au Tyrol en faveur du rattachement à la nation autrichienne.

Des manifestations politiques, paisibles et calmes, se déroulent sur les places publiques des principaux chef-lieux de la province occupée actuellement par les troupes françaises, et notamment à Innsbruck.

Ce mouvement semble avoir eu pour promoteur le clergé du Tyrol méridional sous la direction de l'évêque Brixen. Celui-ci a adressé aux autorités alliées un message dans lequel, au nom des populations de langues allemande et italienne, il réclame l'incorporation à l'Autriche des territoires qu'elles occupent.

A Saint-Germain, en 1918

De son côté, le Dr Muig, président du groupe agraire du Tyrol, a lancé l'appel suivant :

« Une partie aimée de notre patrie a dû souffrir, pendant plus de vingt-cinq ans, sous le joug des fascistes du sud par le traité de Saint-Germain de 1918, pour être ensuite trahis et vendus aux nazis du nord. Des temps nouveaux s'annoncent. Nous demandons qu'on reconnaisse nos droits et nous en appelons au monde entier. Le Tyrol méridional fait partie du Tyrol. Et celui-ci est partie intégrante de l'Autriche. »

On pense généralement qu'un referendum populaire sera organisé pour tenir compte de ces légitimes revendications.

C'est en tout cas la solution que préconise — dans l'importante campagne de presse qu'il mène actuellement en ce sens — la « Tyroler Tages Zeitung ».

Le 10 septembre, à Londres, les Cinq Grands vont préparer le traité de paix avec l'Italie. La question des frontières sera particulièrement délicate à régler.

LUNDI PROCHAIN
France-soir
commencera
LA PUBLICATION D'UN
ROMAN POLICIER
inédit
de
PIERRE BOILEAU
Grand Prix du Roman d'Aventures
"L'assassin vient les mains vides"

Pierre BÉNARD vous parle

M. PINEAU, VOUS RECLAMEZ DES SUGGESTIONS: EN VOICI UNE

M. PINEAU, *ministre du Ravitaillement, a terminé, depuis quelques semaines, le marché qu'il faisait pour notre compte à travers le Nouveau Monde.*

Il nous rapporte beaucoup de choses, paraît-il.

Nous n'avons encore rien vu, bien sûr.

Mais nous n'avons pas le droit de douter de sa parole.

Et si on attend un peu, et si par exemple, depuis son retour, de nombreuses bouchéries n'ont pas eu leur répartition, nous n'aurons que meilleur appétit quand M. Pineau pourra ouvrir ses bagages.

Sans doute, pour le moment, ceux-ci sont-ils fouillés par les services du contrôle économique qui doivent considérer d'un assez mauvais œil les résultats du voyage ministériel.

Ah ! s'ils pouvaient tout confisquer.

Nous sommes sûrs que M. Pineau saura se défendre et ne se laissera pas faire comme une simple mère de famille partie chercher un kilo de viande ou une livre de beurre pour ses enfants.

Tout compte bien établi, ça ne constitue pas une économie.

Ensuite, et de deux, les inspecteurs en question sont quelquefois d'une élégance qui étonne.

On ne comprend pas toujours qu'en truquant le marché noir ils aient des complets pure laine et qu'en empêchant l'augmentation des prix ils acquièrent des doubles semelles de cuir.

Evidemment la chair est faible et les appointements plus encore.

Evidemment, il faudrait peut-être créer un corps de contrôleurs des contrôleurs.

Mais si c'est une solution, elle n'est pas à retenir.

EN outre, et de trois, ce que le peuple demande, c'est moins des contrôleurs qu'un plat garni.

C'est pourquoi nous nous permettons cette suggestion.

Il n'est pas tellement nécessaire de multiplier les interdictions et les « verboten ».

Il n'importe pas tellement de savoir s'il est plus moral de manger la langouste à quatre heures de l'après-midi et les huîtres au petit déjeuner.

L'important est de nous rendre le bifteck pommes frites le plus souvent possible.

Mais il est évident qu'au ministère du Ravitaillement comme aux services du contrôle économique on estimera qu'il s'agit là d'une suggestion stupide.

En effet, si elle était réalisée, il n'y aurait plus besoin de contrôle, ni de ministère.

Ce qui, comme on pense, serait la fin de tout.

Sauf celle des haricots.

Pour et contre le discours du général de GAULLE

Tous les éditoriaux de la presse du matin sont consacrés au discours du général de Gaulle.

Pour...

Selon *L'EPOQUE* (Modéré), il faut suivre le général de Gaulle aujourd'hui comme hier :

Pourquoi voudrait-on qu'ayant eu raison hier, le chef de la France libre, devenu le chef du gouvernement provisoire, n'ait pas encore raison aujourd'hui ? Pourquoi voudrait-on que ses consignes qui valurent, alors qu'il nous montrait la route à suivre dans la nuit du malheur ne continueraient pas à garder tout leur prix, la clarté de la paix revenue ?

Pour l'éditorialiste du *PAYS* (Gouvernemental), l'incident relatif à ce refus a été démesurement grossi.

RESISTANCE (U.S.D.R.), sous la signature de Jacques Destrée, voit dans les « manœuvres » une attaque personnelle contre le général de Gaulle :

Les manœuvres auxquelles nous assistons ont certainement d'autres mobiles que ceux que l'on invoque. Ne s'agirait-il pas surtout de changer le chef du gouvernement ? Pourquoi ne pas le dire franchement ? Pourquoi ne pas dire que l'on veut mettre à la tête du gouvernement provisoire un autre homme que le général de Gaulle, M. Herriot, par exemple ?

Enfin, *COMBAT* (U.S.D.R.) (qui a souvent critiqué la politique du gouvernement), donne un satisfecit au général de Gaulle :

La France, dotée demain d'une Constituante, va être en mesure de choisir sa destinée, de faire sa IVe République. Cette République, le général de Gaulle l'a définie hier par avance avec assez de justesse quand il a déclaré qu'il faillit qu'elle fût claire, juste et efficace.

Et nous dirons que nous serons toujours d'accord avec lui chaque fois qu'il la définira ainsi.

Contre...

Seuls les journaux radicaux, communistes ou du M.U.R.F. prennent parti contre le discours du général.

M. Léon Blum étant parti pour Londres avant le discours du général de Gaulle, son éditorial n'y fait aucune allusion. Mais si le grand titre de l'organe S.F.I.O. est : « La C.G.T. relève le défi », il publie un discours-programme de M. Daniel Mayer qui suit la même ligne que celui du général de Gaulle.

Pour *FRANC-TIREUR* (M.U.R.F.) le but du gouvernement est simple : éviter des élections à gauche :

« Son désir évident de favoriser les partis conservateurs, par une loi électorale qui leur assure dans la future Constituante une place à laquelle un scrutin honnête ne leur permettrait pas d'accéder, ne nous dit rien, qui vaille. Et son refus de modifier les modalités d'un scrutin bien calculé pour apaiser les craintes de ceux qui redoutent, en France comme à l'étranger, des élections à gauche, nous semble inspiré par le désir d'apparaître à leurs yeux comme un modéré et un adversaire de tout bouleversement social trop profond.

Enfin, Georges Cogniot, dans *L'HUMANITE*, fait appel à « toutes les forces » républicaines :

S'il avait fallu à certains républicains une confirmation de la gravité du péril, s'il leur avait fallu aussi une illustration de ce que signifient les méthodes qu'on ratifierait et qu'on éterniserait en votant OUI à la deuxième question, ils seraient maintenant tous éclairés.

L'heure a sonné d'employer toutes les forces pour que se crée et triomphe le bloc républicain. »

LE MALAISE POLITIQUE

SUITE 1

Le bureau politique de l'U.D.S.R. s'est, d'autre part, également solidarisé avec la C.G.T. et a rappelé son opposition au système électoral actuel.

Cependant, il n'est pas exclu que, d'ici vendredi, le système électoral, qui est à la base de la crise, soit modifié par le gouvernement.

Nous avons dit dès hier que le découpage électoral allait être revisé notamment en ce qui concerne Paris.

On affirme que, dans les conversations qu'il a eues hier avec MM. Léon Blum et Pierre Mazé, le général de Gaulle aurait assuré que le système de représentation proportionnelle, adopté pour les élections du 21 octobre, l'avait été par le Conseil des ministres et qu'il s'inclinerait devant une nouvelle décision du Conseil des ministres.

M. Saillant définit les droits de la C.G.T.

De toute cette tension, il ne restera peut-être bientôt qu'un différend sur une question de principes fort importante d'ailleurs : les droits de la C.G.T.

M. Louis Saillant, président du C.N.R. et secrétaire de la C.G.T., a déclaré notamment hier dans un discours radiodiffusé :

Hier, au moment où nous recevions la lettre du président du G. P. R. F., un secrétaire de la C.G.T., Georges Buisson, vice-président de l'Assemblée consultative, représentant Félix Gouin, réunissait, à la demande du ministre de l'Information, les présidents des groupes du Sénat. Pourquoi faire ? Pour attribuer à tous les groupes représentés à la Consultative un temps de parole à la radio, à l'occasion de la période électorale. Et, comme à tous les autres groupes, il a été donné à la C.G.T. le droit d'utiliser la radio française spécialement pour faire entendre sa voix au cours des futures élections.

Personne ne peut contester le droit de la C.G.T. à s'intéresser aux élections.

La C.G.T. continuera, calme et réfléchie son action et sa mission pour la liberté et la démocratie.

Les ministres délibèrent depuis ce matin

Le Conseil des ministres, décommandé hier, s'est réuni ce matin un peu avant 10 heures.

M. Pleven, retenu hors de Paris, M. Georges Bidault qui devait rejoindre ses collègues assez tard dans la matinée, M. Tanguy-Prigent qui avait annoncé de province son intention de venir prendre part, quand il le pourrait, à la délibération, manquaient à l'appel quand le général de Gaulle a ouvert la séance.

On notera que M. Tixier, ministre de l'Intérieur, est entré à l'hôtel Matignon, porteur d'un assez volumineux dossier qui contient vraisemblablement le nouveau projet des découpages électoraux.

Au début de l'après-midi les délibérations se poursuivaient sans désemparer.

Nous avons pu savoir qu'à l'occasion de la discussion de l'ordonnance relative aux conditions d'exécution du service militaire par les jeunes gens nés entre le 1er octobre 1919 et le 31 décembre 1923, le Conseil abordera le problème de la réorganisation de l'armée et qu'il a décidé que le temps passé dans les chantiers de jeunesse comptera (notamment pour le rappel d'ancienneté des fonctionnaires) au même titre que celui passé sous les drapeaux, dans le maquis ou au travail obligatoire.

Vers une armée de techniciens

SUITE 2

d'importantes et rapides mesures de démobilisation, mais c'est tout le problème de la future structure de l'armée française qui se trouve posé.

La valeur individuelle primera le nombre des combattants

La guerre moderne est devenue essentiellement une question de technique. Elle est dominée moins par le nombre des combattants ou leur valeur individuelle que par le maniement d'un certain nombre de machines.

Dès 1939 déjà l'infanterie usait de 15 armes très différentes, l'artillerie avait 68 modèles de pièces, le génie 16 catégories d'unités. Qui de nous, réservistes, pouvait se vanter, à la mobilisation, de bien connaître le matériel dont il allait avoir à se servir ? Sur les chars, qui ont joué en 1939-1945 le rôle essentiel qu'on sait, de 3 à 15 soldats doivent savoir à la fois se camoufler par des nuages artificiels, manier mitrailleuses et canons de 75, se relier par radio avec l'arrière et avec les avions. La technique du bombardement aérien est encore plus complexe. Et contre ces machines exigent l'appui, dans le pays, d'une production industrielle qui absorbe une immense main-d'œuvre.

On s'explique par conséquent la thèse soutenue par une partie du conseil des ministres (dont M. Pleven) et selon laquelle il est préférable de réduire l'armée, au moins en temps de paix, à un certain nombre de spécialistes bien entraînés et d'affecter le reste de la population à la production agricole et industrielle. Un certain nombre de militaires attardés et, semble-t-il, malheureusement, les trois ministres intéressés à la Défense nationale soutiennent seule la thèse adverse.

Mais le courant leur paraît contraire. Et il le sera de plus en plus, car avec la découverte de la désintégration atomique, la guerre sera désormais non seulement une question de machines et d'usines, mais même une question de laboratoires. Dans la répartition de nos crédits, il serait peut-être utile de nous en souvenir.

J.-D. JURGENSEN.

Tu ne produis pas !

SUITE 4

à la suite d'une randonnée à bicyclette rapporte du beurre et qu'il le revende avec un bénéfice double de sa paye hebdomadaire. Aura-t-il beaucoup d'ardeur pour faire du charbon le reste de la semaine ?

Croyez-vous que tous ceux qui, sans se livrer à ces opérations, en connaissent l'existence et en voient quotidiennement les résultats soient des combattants très efficaces dans la bataille de la production ?

Les patrons sont découragés

Et puis, il n'y a pas que les salariés. Il y a aussi les patrons. Leur cas n'est pas très différent. Eux aussi travaillent pour gagner de l'argent, comme vous, comme moi, comme chacun de nous. Abrutis par les circulaires, tracassés par les formalités innombrables, ligotés par une bureaucratie administrative qui étouffe à la moindre initiative et s'oppose à toute action, ils passent leur vie à attendre pendant des jours et des jours des autorisations qui ne viennent jamais. On prétend leur imposer un système qui augmente leurs charges sans accroître leurs prix de vente. Les patrons sont las et si, d'aventure, ils observent la loi, ils ne gagnent rien ou presque rien, parfois même ils perdent.

Le rendement de l'impôt sur les bénéfices industriels et commerciaux en est la preuve : inférieur à celui de 1939, malgré la hausse des prix, il s'amenuise chaque mois davantage et, en juillet, tendait vers zéro. Pourquoi, dans ces conditions, les patrons produiraient-ils ?

Comme la dactylo, comme l'employé, comme l'ouvrier, les patrons eux aussi font du marché noir et, au lieu de travailler à plein dans leurs usines ou leurs ateliers, occupent une partie de leur temps à autre chose, parce que cette autre chose leur rapporte.

On a trop longtemps prolongé la pénitence

La solution ? Il n'y en a qu'une : supprimer les causes pour supprimer l'effet. Orienter chacun, nécessairement, vers la production.

On aurait pu croire — et beaucoup l'ont cru, dont je suis — qu'il fallait, dans les plans de remise sur pied de l'industrie, dans les programmes d'importation, donner la priorité aux outils, aux machines, faire passer le métier textile avant les métrages d'étoffe, la machine à fabriquer les chaussures avant les paires de souliers, les tracteurs agricoles avant la viande ou le beurre, prolonger la pénitence afin d'être plus riche un jour, à l'avenir.

C'était une erreur, l'expérience l'a montré. Pour que la production puisse reprendre, il faut d'abord mettre les producteurs en mesure de travailler, il faut les débarrasser du souci quotidien de la nourriture, du vêtement, du chauffage, du logement. Dans un attelage, il y a une charrue et il y a des bœufs. Nous avions pensé à la charrue ; nous avions oublié les bœufs.

Inonder le marché noir, non le sécher

Les contrôles et la réglementation ne feront jamais disparaître le marché noir. Il faut l'inonder, non le sécher. Le jour où chaque Français pourra se nourrir à sa faim, se vêtir et se chausser convenablement, la dactylo, l'employé, l'ouvrier, le patron reprendront leur vrai travail, parce qu'il sera redevenu le seul moyen de gagner de l'argent.

Les remèdes

Pour cela, modifions d'urgence nos plans de fabrication et nos plans d'importation.

Eliminons d'abord le maximum au titre « armements » — tout le matériel actuel est périmé depuis l'apparition de la bombe atomique — renonçons même à certains biens de production pour un tonnage plus important de biens de consommation.

Déjà, nous le savons, le ministre de l'Economie nationale agit dans ce sens. Il faut aller plus loin encore et plus vite.

Et puis, donnons aux patrons des raisons de produire. Etaguons, coupons délibérément, chirurgicalement, dans la forêt des réglements, des formalités, des déclarations, des contraintes. Autorisons honnêtement des hausses de prix, laissons des possibilités de bénéfice.

La guerre est gagnée. Il faut maintenant produire, produire d'urgence, produire avant tout, produire beaucoup, produire coûte que coûte, produire pour vivre, pour tenir une place dans le monde. Faisons en sorte que chacun soit intéressé à produire et ne puisse faire autrement.

Jacques GASCUEL.

Copyright by France-soir and Jacques Gascuel.

La menace de peste écartée le trafic redevient normal entre la Corse et la métropole

Aucun nouveau cas de peste n'ayant été signalé depuis le 25 juillet en Corse, les mesures de restrictions du trafic ont été levées.

MODE D'HIVER

SUITE 3

ET *enfin, comme un avant-goût de la saison prochaine, deux tailleurs d'une silhouette absolument nouvelle : jupe plate, jaquette carrée, mais non pas ample, puisqu'elle se boutonne depuis le haut jusqu'en bas, c'est-à-dire jusque sur le milieu de la cuisse.*

La seule couleur que Lucien Lelong admette pour le jour — en dehors du noir — est le noisette avec tous ses dégradés.

Les tissus les plus employés sont les lainages, les crêpes mats et le velours utilisé seul ou mélangé d'un autre tissu du même ton.

Marie LORIN.

Jacques Costet
4, RUE DE LA PAIX
présente sa COLLECTION D'HIVER
tous les jours à 15 h. 15

— MOTS CROISÉS —

PROBLEME N° 182

HORIZONTALEMENT. — 1. Certaines prières de la messe y sont inscrites. On y blanchit le linge. — 2. Qui n'est pas dans les moyens de tout le monde. — 3. Coule en Russie. A pleins bords. — 4. Célèbre Concile. Il déforme les traits. — 5. Qui prend de la couleur. — 6. Paresseux. Terminaison d'infinitif. Prénom. — 7. Celles de mars furent fatales à César. Mise à l'exacte mesure. — 8. Sans bavure. Les Bretons le sont dans l'âme. — 9. Portes ouvertes à la tuberculose. — 10. Désolée. Tenu.

VERTICALEMENT. — I. Elle déforme le caractère. — II. Qualifie certain indicateur de pression. — III. Par le père ou la mère. Chez un boucher. — IV. Fruits des pays chauds. Lac — V. Adverbe. Art défini. — VI. Sur qui l'on peut compter. Vingt mains. — VII. Possessif. Résidu. — VIII. Manifesta et paroles sa mauvaise humeur. Dans la Drôme. — IX. Très vif. — X. Publiées sous forme de loi.

Solution du problème n° 181

HORIZONTALEMENT. — 1. Bretzel. Ta. — 2. Ravioli. Ri. — 3. Abasourdis. — 4. Na. Altérée. — 5. Ci. No. Are. — 6. As. Egorges. — 7. Ir. — 8. Diaséminas. — 9. Lee. Et. Bé. — 10. Permission.

VERTICALEMENT. — I. Brancard. — II. Rabais. Ile. — III. Eva. Oser. — IV. Tisané. Sem. — V. Zoologie. — VI. Elut. Ormes. — VII. Lire. Ile. — VIII. Dragon. — IX. Trière. Abo. — X. Aisées. Sen.

France-soir

Fondateur : Philippe VIANNAY ; directeurs : Robert SALMON, J. - D. JURGENSEN, A. BLANK.

Tirage du 4 sept. : 335.910 ex.

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués M. Mary, imprimeur, 100 rue Réaumur.

Le temps qu'il fera

Jusqu'à 18 heures le 6 septembre :

Ciel très nuageux et couvert avec faibles pluies éparses suivies d'éclaircies l'après-midi. Vent variable, faible de secteur nord à nord-est dominant. Température minimum stationnaire ou en faible baisse.

A TRAVERS LE MONDE

L'avant-projet du traité de paix avec les anciens alliés de l'Allemagne

LONDRES, 5 septembre. — On annonce que l'avant-projet de traité de paix mettant fin à l'état de guerre entre les Alliés d'une part, l'Italie, la Hongrie, la Roumanie, la Finlande et la Bulgarie d'autre part, sera prêt dans un mois.

L'avant-projet sera alors soumis à l'approbation des Nations Unies. La prochaine réunion des ministres des Affaires étrangères des « Cinq grands » traitera aussi de ce problème.

FRANCE

- **Les obsèques du commandant Martell**, chef du centre français d'entraînement de chasse en Grande-Bretagne, auront lieu mercredi à St-Louis des Invalides.
- **30 à 40 tonnes de produits pharmaceutiques et de cotonnades** vont partir de France pour l'Indochine.
- **La France achèterait le pipe-line Marseille-Sarrebourg**, long de 780 kilomètres. La construction d'un pipe-line Le Havre-Paris est envisagée
- **Le total des wagons chargés par la S.N.C.F. dans la semaine du 18 au 24 août, fait ressortir une augmentation de plus de 140 % par rapport à la semaine du 28 octobre au 3 novembre 1944.**

EUROPE

- **Goering, Ribbentrop, Keitel sont l'objet de soins minutieux**, ainsi que les autres chefs nazis qui attendent leur jugement dans la prison de Nuremberg. En effet, il faut leur ôter toute possibilité de suicide préventif.
- **La responsabilité de la défaite des athlètes anglais opposés dimanche aux Français incombe uniquement, selon le « Daily Mirror », aux dirigeants qui les firent voyager dans des conditions extrêmement fatigantes. Le malheureux reporter de la B.B.C. qui avait pris l'avion « pour garder toute sa forme », n'échappe pas à l'irascibilité du journaliste.**
- **« Dans le but apparent d'effrayer son époux »**, la marquise de Tavistock s'est suicidée à Londres. L'héritage de deux milliards de francs aidera l'époux à se remettre de son effroi.
- **Les salaires de 5 millions et demi d'ouvriers ont augmenté en moyenne de 67 %** par rapport à octobre 1938, en Grande-Bretagne.

LES SPECTACLES

AUJOURD'HUI 108me
LE PRINTEMPS DE LA SAINT-MARTIN
TH. LA POTINIERE - Opé. 54-74

MOGADOR l'Opérette irrésistiblement gaie
LA VIE DE CHATEAU
Soir. 20 h. - Mat. 15 h. Jeudi, Dim., Lundi

THEATRE DE L'ATELIER
A partir du 7 septembre
ANTIGONE
de JEAN ANOUILH
Pr une série limit. de représent.

ALHAMBRA Ts les jours 20 h. Mat. S. D. L. 15.15
Une femme par jour
Le triomphe de l'opérette !

VILLA D'ESTE
4, rue Arsène-Houssaye - ELY. 17-82
Thé dansant à 17 h. Soir. 21 h. 30
RENTRÉE DE
CHAMPI
2 Orchestres: Swing et Tango Argentin

SIROCO
Le cabaret de Paris
ATTRACT. TOUTE LA NUIT
15, r. *Arc-de-Triomphe - Eto.* 43-82

Voir notre rubrique et les programmes complets dans notre édition COURSES-SPECTACLES qui paraît à 18 h.

LA CABANE CUBAINE
CABARET-DANCING
REOUVERTURE CE SOIR
LES SŒURS GAB et ANNA GREEN
Orch. Cubain Castellanos
42, RUE FONTAINE

VALENCIA
30, rue du Faub.-Montmartre
TOUS LES SOIRS
le joyeux animateur
ROGER NICOLAS
Retenez votre table. PRO. 05-83

d'accord
CE SOIR A
LA FÊTE FORAINE
PLACE PIGALLE
pour applaudir le plus extraordinaire programme de cabaret
MARCEL DIEUDONNE
LE BALLET AVILA
la chanteuse COLOMBA
et l'émouvante vedette
RENEE LEBAS
Réservez votre table - Tru. 13-26

Th. ANTOINE
500ème
UNE FEMME DANS un LIT
Rentrée de Suzanne KAY

LIDO EST OUVERT de 20 h. 45 à 2 h. du matin

TH. DE LA NATION, auditions hommes et femmes demain jeudi, 15 heures, au théâtre de Montreuil.

AU MARBEUF
Fred ASTAIRE
Joan LESLIE
L'aventure inoubliable

A PARTIR D'AUJOURD'HUI
AU Lord Byron
J'avais 5 Fils
(THE SULLIVANS)
AVEC ANNE BAXTER
THOMAS MITCHELL

CLUB DES VEDETTES
EN TECHNICOLOR
ALERTE AUX INDES

L'ORMANDIE
JEAN TISSIER ROGER PIGAUT BLANCHETTE BRUNOY
DANS
L'invité de la 11ème heure

RAVITAILLEMENT

ŒUFS. — La vente des œufs aux détaillants commencera le 6 septembre. Distribution à partir du 7 septembre : Paris, du 10e au 16e arrondissement et secteur 1 de banlieue.

BOIS DE CHAUFFAGE. — Les consommateurs de Paris et région parisienne appartenant aux catégories E et V, bénéficiaires d'une distribution de bois de chauffage, pourront, à partir du 10 septembre seulement, retirer dans les mairies leurs titres d'approvisionnement, contre remise du coupon n° 5 d'août de la carte semestrielle d'alimentation.

Une course d'acrobates *déclare* Philippe ÉTANCELIN

Les bolides qui courront dimanche au Bois sont sortis de leurs cachettes

Il y a bien longtemps, six ans exactement, que les habitants du quartier de la Porte Champerret — le quartier des garages — n'ont pas vu un spectacle comme celui qui s'offre ce matin à leurs yeux.

Boulevard de la Somme. Devant la « boutique » de l'Association des coureurs en automobile indépendants, des petits bolides frais repeints de bleus sont alignés : Riley Amilcar, Bugatti, Talbot, M. G., Maserati, Alfa Roméo. Elles sont toutes là, brillantes d'un éclat nouveau, et aussitôt la foule admirative les entoure. Les mécanos et les coureurs qui, pour la circonstance, ont revêtu des combinaisons impeccables, sont assaillis de questions :

« De quel genre est votre suspension ? Et les reprises ? »

Et on est surpris de voir quelques robustes pneumatiques... d'avant la guerre.

Ce spectacle, c'est celui du pesage des voitures et des motos qui courront dimanche au bois de Boulogne. Depuis hier, dans l'après-midi, les opérations de contrôle se poursuivent. Demain matin quelques bolides iront essayer la piste du bois de Boulogne.

La « chicane » donnera à la course son caractère déclare Etancelin

Et voilà Philippe Etancelin, souriant, heureux de retrouver l'ambiance d'autrefois, tendant l'oreille aux bruyantes pétarades des échappements libres :

— Je crois que nous irons vite nous dit-il, malgré le nombre des virages et leurs difficultés.

— Quelle pourra être la vitesse maximum dans la ligue droite ?

— Je n'ai pas encore roulé au bois sur ma « 2 litres », je ne peux pas vous donner un chiffre. La ligne droite a 1.400 mètres, mais elle sera brisée par une chicane. Et c'est le passage de la chicane qui donnera à la course son caractère acrobatique.

Les motos étonneront affirme Eugène Mauve

Eugène Mauve, le « père » du fameux Bol d'Or, est le plus optimiste... parmi les optimistes.

— Avez-vous vu les motos ? De vraies machines de course, aussi belles que celles d'autrefois et qu'il sera difficile de tenir. Avec nos as Loyer, Baisa, Lhéritier, Meynier, le champion du dirt track, avec le « sidecariste » Hordelaisy, nous allons vibrer, je vous le promets. Et je crois, sur le chapitre vitesse que les motos ne seront pas loin des voitures.

» Le circuit bien fait pour une course d'acrobates, est celui qui convient aux motards. »

Fernand LEGOUGE.

Pujazon n'ira pas en Suède

Sur les conseils de son masseur, Pujazon n'ira pas en Suède.

— Dans sa forme actuelle, a déclaré le praticien, ce voyage ne pourrait que nuire physiquement et moralement au champion du Racing Club de France.

Hansenne et Sigonney partiront en avion demain matin.

Ce soir, à Jean-Bouin Demain, au Bourget...

Le challenge du Mile, l'une des plus vieilles épreuves du calendrier, puisqu'il fut créé en 1896, peut être gagné par le C.A. Français pour lequel ne courront ni Rochard ni Hansenne.

Celui-ci participera au relais 4×333 m. en compagnie de Jacques André qui courra pour la première fois à Paris depuis 1939.

Le record du Challenge du Mile est détenu par Robert Goix en 4 m. 17 s. 9/10.

Au total, 24 équipes sont inscrites dans le challenge du Mile ; elles sont réparties en quatre catégories (tenant P.U.C. et Ladoumègue : 4 m. 27 s.).

Par ailleurs, Kebers, Martel, Sigonney, Gonon courront le 100 m. ; Le Gallas, Vives le 500 m. ; Wittevronchel le saut en hauteur et le disque...

La manifestation commencera à 18 h. 30 à la porte de Saint-Cloud.

Attention aux motos *affirme* Eugène MAUVE

Boulevard de la Somme, les petits bolides de course sont livrés à l'inspection des contrôleurs.

QUAND JULOT MANIE LA GALÉJADE BORDELAISE!

JULES LADOUMEGUE n'est pas marseillais.. mais bordelais. Mais les Bordelais n'avaient pas jusqu'ici la réputation de petits plaisantins...

Et Jules veut sans doute plaisanter quand il déclare :

— Si j'avais eu de mon temps un homme pour me mener au tel train, j'aurais sans doute fait 3 minutes 46 secondes !

Pas moinsse...

De la part d'un champion dont tous les grands records ont été réussis avec l'aide d'entraîneurs aussi qualifiés que Séra Martin, Jean Keller et René Féger, sans le moindre souci du résultat, puisqu'il ne s'agissait pas de course, mais de tentatives contre la montre, sur 1.500 mètres juste et non pas 1.510 ou 1.515 mètres, comme il arrive en course, l'affirmation me paraît plaisante...

Ladoumègue (dont le meilleur temps en course régulière est à ma connaissance de 3 min. 52 sec. 2/10), tel que nous l'avons connu, n'aurait été à notre époque ni assez vite sur 400 m. (il valait 50 s.), ni assez résistant sur 3.000 mètres, à cause de sa longue foulée, pour espérer approcher les performances des Suédois.

Certes, il fut disqualifié alors qu'il n'avait pas 25 ans et peut-être aurait-il pu progresser encore. Ça nous ne le saurons jamais.

Autre argument en sa faveur : Julot avait en point de mire les 3 min. 51 sec. de Peltzer; il a pu baser son effort sur ce record, alors qu'Hansenne vise aujourd'hui les 3 min. 49 sec. 2/10 de Ladoumègue...

Il est très difficile de juger des coureurs d'époques différentes. Mais ni Jean-Bouin, ni Colombes n'ont été améliorés depuis quinze ans, au contraire... Et ce n'est pas la guerre qui a facilité la carrière des hommes de notre temps !

Gaston MEYER.

ONZE DE STRASBOURG

L'équipe du R. C. Strasbourg jouera pour la première fois à Paris depuis six ans. Voici ses éléments actuels :

But. — LERGENMULLER Marcel, 23 ans, 1 m. 75, 78 kil., débuta comme cadet au R.C. Strasbourg.

Arrières. — GUEBHARDT Paul, 28 ans, 1 m. 74, 75 kil., a débuté à Strasbourg ; **WAECHTER Pierre**, 23 ans, 1 m. 76, 70 kil., vient du Red Star de Strasbourg.

Demis. — GARDON Edouard, 25 ans, 1 m. 76, 68 kil., depuis l'âge de 11 ans au R.C.S. ; **MATEO Francisco**, 28 ans, 1 m. 75, 67 kil., Espagnol, se mit en vedette à Bordeaux ; **LANG Joseph**, 25 ans, 1 m. 70, 70 kil., origine : Red Star de Strasbourg.

Avants. — ROLLAND Alphonse, 26 ans, 1 m. 65, 66 kil., originaire de Forbach, fut un des meilleurs joueurs de Bordeaux ; **HEISSERER Oscar**, 31 a., 1 m. 69, 70 kil., seize fois international, fit les beaux jours du R. C. Paris ; **WOEHL Frédéric**, 28 ans, 1 m. 83, 85 kil., vient de Wissembourg, joua à Dakar et Rabat ; **MATHE Charles**, 28 ans, 1 m. 72, 71 kil., revient de captivité, frère du Mathé du R.C Paris ; **CAUER Pierre**, 22 ans, 1 m. 70, 69 k., Mulhousien.

◆ **Ruiz**, l'ex-gardien du C.O. Aubervilliers, a signé à l'A.S. des Charentes.

◆ **Touchianeff**, un jeune Mongol de 18 ans, va signer à l'Amiens A.C.

◆ **Frigerio et Sintès sont arrivés au Havre et joueront dimanche contre Cannes.**

Pourvu qu'il n'y ait pas de vent dimanche...

dit Le Boulch, un des favoris du championnat de poursuite

LA finale du Championnat de France de poursuite, qui sera disputée dimanche prochain au Parc-des-Princes, offrira cet intérêt, que la moitié au moins des concurrents paraissent avoir d'égales prétentions au maillot tricolore.

Avec Bianchet, Prat et Landrieux, il est incontestable que Le Boulch semble avoir le plus de chances de s'attribuer le titre. N'a-t-il pas réalisé le deuxième meilleur temps en série ?

Hier, parmi les hommes qui se sont entraînés avec le plus d'application, figura le poulain de Léo Véron.

Le Boulch est de ceux qui facilitent l'interview. Avec la meilleure grâce du monde, il nous a déclaré, à sa descente de machine :

— Je vous dirais que je n'espère pas me bien comporter, dimanche, que vous ne me croiriez pas, n'est-ce pas ?

« Pour arriver à mes fins je n'ai rien négligé. Demain encore, je ferai une centaine de « bornes » et vendredi, j'accomplirai une ultime séance sur piste.

— Confiance donc ?

— Surtout s'il n'y a pas de vent. J'ai confiance !

Gageons que beaucoup de sportifs feront du volsin d'Antonin Magne leur favori !

P. L.

Le Boulch, qui est âgé de 28 ans, court depuis 1937, il passa « pros » en 1942. Son meilleur temps pour les 5 kilomètres est de 6'29"4/5, temps qu'il réalisa jeudi dernier contre Piel.

"Notre attaque est triste qui donc la fera rire ?"

nous dit Gusti Jordan, le pilier du R.C. Paris

GUSTI JORDAN *nous parlait hier, après l'entraînement, de l'avenir du R.C. Paris.*

— Nous avons été battus à Rouen, mais nous ne méritons pas un tel sort.

» En défense, le jeune Pillette, remplaçant Dupuis au pied levé, n'a pas fait une faute, notre ligne de demis a fait son travail. Seule notre attaque n'a pas rendu ce que nous espérions.

» Notre ligne d'avants est triste ! Son jeu est trop simpliste, primitif. Le départ d'Heisserer a été un rude coup pour nous.

» En son absence, qui donc pourra faire rire nos jeunes attaquants ? Je me le demande !

Qui donc, en effet, peut redonner au quintette des bleu et blanc son brio de l'an passé ? Bongiorni ? Mais il ne veut pas jouer à un autre poste qu'avant-centre. Suprina ? Le Yougoslave est loin de posséder la maturité d'un Heisserer. Sa forme s'améliorant, nous connaîtrons enfin sa mesure.

◆ **Ruiz**, l'ex-gardien du C.O. Aubervilliers, a signé à l'A.S. des Charentes.

◆ **Touchianeff**, un jeune Mongol de 18 ans, va signer à l'Amiens A.C.

◆ **Frigerio et Sintès sont arrivés au Havre et joueront dimanche contre Cannes.**

Vaast ? Lorsque « Nénesse », tous les espoirs seront permis au Racing. Déjà, contre Strasbourg, samedi au Parc, opposé à Heisserer, Vaast peut donner à l'attaque un bras « de fer ».

que parisienne l'occasion de sourire.

Et tout le monde, au R.C. Paris, en profitera.

René COTTEAUX.

A tous ceux qui veulent PARLER ANGLAIS voici une grande nouvelle...

L'Institut Linguaphone vient de recevoir les cours nécessaires (y compris les disques) pour accepter tout de suite 1.000 nouveaux élèves. Hâtez-vous. Premier venu, premier servi.

C'est aujourd'hui votre devoir et votre intérêt de parler anglais ; venez écouter une démonstration, véritable première leçon gratuite ; vous emporterez immédiatement votre cours. S'il vous est impossible de venir, téléphonez Elysées 30-74, ou écrivez LINGUAPHONE, 12, rue Lincoln (Champs-Elysées), Paris.

(*Communiqué*)

BIJOUX-BRILLANTS
48, MONTRES - ARGENTERIE
CHAUSSEE-D'ANTIN

CINZANO COMMUNIQUE

La Société CINZANO met en garde sa clientèle de détail contre les agissements d'escrocs qui, se faisant passer pour ses agents, offrent des bons d'enlèvement de marchandises contre un versement en espèces.

CINZANO confirme :

1° que tous ses agents sont en mesure de justifier de leur identité de façon certaine.

2° que ses marchandises sont toujours livrées à domicile dans toute la région parisienne, et ne font jamais l'objet de « bons d'enlèvement » remis par ses agents.

3° que ses marchandises sont toujours vendues aux prix et conditions des taxes en vigueur.

Pour vos vieux BIJOUX en bon état 5, Bd ST Strasbourg. Métro : Strasbourg-St-Denis.

LOTERIE NATIONALE
TIRAGE de la 19e tranche
CE SOIR, à 19 h. 30
A LA SALLE WAGRAM
SPECTACLE DE VARIÉTÉS
JACQUES HELIAN et son ORCHESTRE
avec
FRANCINE AUBRET
JO CHARRIER
ZAPPY MAX
et avec le concours de
FRANK PICHEL
NYCO ARRAS
TAMARA
ENTREE GRATUITE

UN NOUVEAU SUCCES
LE TEMPS DES TERRORISTES
Un livre qui fait revivre l'épopée du maquis, des jours tragiques de la Résistance aux heures d'enthousiasme de la Libération.
Un album illustré de Gérard SINGER
Commentaires de F.-J ARMORIN
Préface de Yves FARGE
1 album 21×27, 64 pages : 100 fr.
Dans les gdes Librairies et aux Editions FRANC-TIREUR
PARIS - 100, rue Réaumur - PARIS

BIJOUX & BRILLANTS
ELIE, 23, bd des Italiens (Opéra)

D 4 B

GARDES D'ENFANTS 50
On dem. gde fille ou jne femme sér. pr 2 enf. 3 et 5 ans. Bon gage. Ecr. Mme Jacques Lefèvre, 3, r. Jean-Goujon, Paris-8e.

TRAVAUX A FAÇON 70
Teinturiers stopp. pr vtre stopp. LIBOZ, 267, r. St-Honoré, Opé. 27-17. Trav. soig. livr. rap.

MONTRES
Réparation rapide.
BIJOUX
8, place de la Madeleine.

Peinture tx travaux. J'ai papiers peints. LEO, Suffren 64-38.

Artisan peintre libre suite. Paul, 16, av. Motte-Piquet. Inv. 52-88

Peinture tx trav. Ripolin. Pap. Artisan SINSON, Dor. 53-63.

CHEMISERIE à façon. C.R.C., 107, r. Beaubourg.